

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Val-Richer, Mardi 11 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Mardi 11 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonheur](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Vie familiale \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1849-09-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 11 sept. 1849

Nous ne sortons pas ici des orages. Mais soyez tranquille ; je ne me laisserai plus

mouiller. Je n'avais vraiment pas eu grand tort d'oublier mon parapluie ; il faisait très beau depuis plusieurs jours, et pas la moindre apparence d'un changement de temps. Je ne me croyais plus à Londres. Je vais à Broglie après-demain 10. Je serai de retour au Val Richer le 22. J'ai promis de passer là quinze jours. Je ne veux pas me déplacer, ce qui est toujours un peu cher, même pour aller si près pour trois jours seulement. J'y vais avec mes enfants. Melle Chabaud qui est ici, est également invitée. Si vous venez à Paris à la fin de septembre, j'irai vous y voir dans les premiers jours d'Octobre, après mon retour au Val-Richer. Vous voir, quel bonheur ! Mais ne vous voir que pour vous quitter si tôt ! Je devrais être fait aux sentiments combattus. Ma vie en a été et en est pleine. Je ne m'y accoutume pas du tout. Je suis vieux ; mais je jouirais encore, si vivement du bonheur complet et simple !

Duchâtel a quitté Paris, assez ennuyé et toujours perplexe. Il voudrait bien n'avoir ni doutes d'esprit, ni embarras de décision, voir toujours clair et être toujours sûr du succès. La prétention du Sybaritisme dans la vie commune est déjà beaucoup ; mais dans la vie publique, c'est trop. Du reste, je sais qu'il se promet beaucoup d'agréments de votre salon à Paris cet hiver " un salon neutre, dit-il, où nous verrons tout le monde et où nous pourrons dire notre avis à et sur tout le monde, sans nous gêner. " Les légitimistes se disent, et ont été, je crois vraiment très fâchés, que Madame la Duchesse d'Orléans et M. le Duc de Bordeaux, aient passé si près l'un de l'autre pour rien : " Mais c'est donc un parti pris, disent ils, de ne pas se rencontrer. Si nous l'avions su M. le comte de Chambord aurait attendu. C'est sûr." M. Véron parle bien de M. le comte de Chambord : " Intelligent et sympathique" ce sont les expressions.

Onze heures Voilà, mon triste courrier du Mardi. Il ne m'apporte rien de Paris. Mais j'aurai des visites ce matin. Adieu. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 11 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-09-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3113>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 11 sept. 1849

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Riches - Mardi 11 Sept^r 1849²⁴⁷³

Nous ne sortons pas ici des
traces. Mais soyez tranquille ; je ne me laisse
plus mouiller. Je n'avois vraiment pas, en
grand tort d'oublier mon parapluie ; il
faisoit très beau depuis plusieurs jours, et
pas la moindre apparence d'un changement
de temps. Je ne me croyois plus à Londres.

Je vais à Broglie après demain 13. Je
devrai de retour au Val Riches le 28. J'ai
promis de passer là quinze jours. Je ne
veux pas me déplaire, ce qui est toujours un
peu cher, même pour aller si près, pour trois
jours seulement. J'y vais avec mes enfants.
M^{lle} Chabaud, qui est ici, est également
invitée. Si vous venez à Paris à la fin de
Septembre, j'irai vous y voir dans les
premiers jours d'Octobre, après mon retour
au Val Riches. Vous voir, quel bonheur !
Mais ne vous voir que pour vous quitter
sitôt ! Je devrois être fait aux douloureux
combats. Ma vie en a été et en est
pleine. Je ne m'y accoutume pas du tout.

Je lui viens; mais je jouirais encore si
vivement du bonheur complet et simple!

Duchâtel a quitté Paris. Asses ennuyé et
toujours perplexé. Il voudrait bien savoir
ni douter, d'espérer, ni embarras de décision,
vois toujours clair et être toujours sûr du
succès. La présention du Sybaritisme dans la
vie commune est déjà beaucoup, mais, dans
la vie publique, c'est trop. Du reste, je t'ai
quitte de promettre beaucoup d'agréments etc.
votre salon à Paris est livré à un salon
nouveau, dit-il, où nous verrons tout le monde
là où nous pourrions dire notre ami à et son
tout le monde sans nous gêner.

Les légitimistes, de diant, se sont été, je
crois, très fâchés, que Madame la
duchesse d'Orléans et M^{le} le duc de Bordeaux
aient passé si près l'un de l'autre pour
rien: « Mais c'est donc un petit rien
disent-ils, de ne pas se rencontrer. Si nous
l'avions su, M^{le} le comte de Chambord aurait
attendu. C'est sûr ».

M^{re} Aron parle bien de M^{le} le comte
de Chambord, « Intelligent et sympathique »

ce sont les expressions.

meu heur.

Voilà mon triste courrier du mardi. Il ne
m'apporte rien de Paris. Mais j'aurai de
visites ce matin. Adieu. Adieu. Adieu.